

Tribune : La relance du nucléaire ? Surtout pas

77 ans après les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, 36 ans après la catastrophe de Tchernobyl et 11 ans après celle de Fukushima, alors que la menace grandit autour de la centrale de Zaporijjia en Ukraine, faisant craindre le pire pour l'Europe, nous réaffirmons collectivement que :

La relance du nucléaire ? Surtout pas

6 bonnes raisons

Trop risqué

La guerre en Ukraine, pays nucléarisé démontre les risques immenses que font courir les centrales nucléaires. Elles deviennent des armes, des buts de guerre et des cibles. Tchernobyl et Fukushima ont aussi malheureusement démontré que le risque de catastrophe est avéré et les conséquences incommensurables en font une énergie inacceptable à tout point de vue. En France, à au moins 3 reprises, la catastrophe a été frôlée (St Laurent des Eaux 1969 et 1980, Blayais décembre 1999). Construire à nouveau des réacteurs c'est repartir pour 60 ans de risque.

Trop tard

Le dérèglement climatique est là et c'est maintenant qu'il faut mettre en œuvre les mesures pour diminuer les gaz à effet de serre. Pas dans 10 ou 20 ans. Or le temps de construction d'un réacteur EPR est au moins 10 ans et dans le cas de Flamanville, cela a déjà dépassé les 15 ans et pour Olkiluoto en Finlande, cela a pris 17 ans pour un réacteur qui ne marche pas vraiment. Le président Macron a reconnu que cela ne pouvait être au mieux avant 2035. La conception de l'EPR étant à revoir d'après l'IRSN et la CRIIRAD, cela ne pourrait être envisageable avant 2045. Si l'on fait le bilan carbone de l'énergie nucléaire de l'extraction de l'uranium jusqu'au démantèlement, en passant par la construction du réacteur ce n'est pas une énergie décarbonée comme l'industrie nucléaire veut le faire croire. Les réacteurs actuels ont été conçus pour une durée initiale de 30 ans. Or 51 sur 56 réacteurs ont dépassé ce délai ce qui explique les nombreux problèmes et l'arrêt de 32 réacteurs cet été. La situation énergétique impose en plus d'une sobriété, de développer de toute urgence les renouvelables, qui elles, peuvent être rapidement mises en œuvre.

Trop cher

Le coût de l'EPR de Flamanville a dépassé les 20 milliards d'euros si l'on se réfère à la Cour des comptes. Le prix de revient du Mwh de l'EPR (s'il arrive à produire!) est plus du double de celui des énergies renouvelables. Le rafistolage des réacteurs a été évalué à 100 milliards d'euros. EDF est endetté à plus de 60 milliards d'euros et construire 6 EPR fera doubler la dette. Et ne parlons pas des incertitudes sur le démantèlement et les déchets radioactifs.

Trop vulnérable

La sécheresse de cet été a démontré la vulnérabilité des réacteurs au dérèglement climatique, EDF a dû demander des dérogations pour 5 d'entre eux en raison des rejets trop chauds. Ce sont les réacteurs qui sont de loin le plus gros consommateur d'eau pour leur refroidissement. La tempête de l'hiver 1999 a montré la fragilité aux risques d'inondation de la centrale du Blayais et le tsunami de mars 2011 au Japon a provoqué la catastrophe de Fukushima. La guerre en Ukraine a pointé la vulnérabilité des sites nucléaires.

Trop polluant

Toutes les centrales rejettent de la radioactivité et des produits chimiques dans le milieu ambiant que ce soit l'air, l'eau ou les sols. Or la CIPR (Commission Internationale de Protection Radiologique) reconnaît que toute dose de radioactivité comporte un risque mutagène et cancérigène. Le plutonium au milliardième de gramme inhalé entraîne un cancer du poumon. Et il n'y a aucune solution satisfaisante pour confiner les déchets radioactifs de l'industrie nucléaire que ce soit les tonnes de combustible usé hautement radioactif ou les 200 millions de tonnes issus de l'extraction minière de l'uranium.

Trop dépendant

La dernière mine d'uranium en France a fermé en 2001. L'uranium vient à 40 % du Kazakhstan en passant par la Russie. Et c'est en Sibérie que l'industrie nucléaire expédie des milliers de tonnes d'uranium appauvri ou de retraitement, déchets dont l'industrie ne sait que faire. La France se garde bien d'appliquer des sanctions à l'égard de la société russe ROSATOM avec qui elle a des liens commerciaux trop importants.

100% renouvelables

Les études démontrant la faisabilité d'un scénario 100% renouvelables, se multiplient. Les énergies renouvelables sont une source importante d'économie financière. Manque la volonté politique de les mettre en œuvre. En juillet dernier*, le secrétaire américain à l'énergie a déclaré que le développement des renouvelables est le plus grand plan de paix. Refusons la relance du nucléaire, une énergie dépassée qui n'a pas sa place dans un monde en paix, soucieux de son autonomie et de la préservation de son environnement.

*<https://reneweconomy.com.au/us-energy-secretary-says-switch-to-wind-and-solar-could-be-greatest-peace-plan-of-all/>

Les signataires : Collectif anti-nucléaire Ouest